

PARTIE 4

UNE VISIBILITÉ ACCRUE (1919-1939)

INTRODUCTION

La Grande Guerre a été une étape importante, mais non décisive, dans la longue marche des femmes françaises pour casser les nombreux carcans qui les emprisonnent depuis des siècles.

L'égalité politique, le droit de vote déjà accepté dans d'autres pays, va être le combat le plus marquant mais qui peut en cacher d'autres.

BERTHE FOUCHÈRE, UNE FÉMINISTE NIVERNAISE



Arch. dép. Nièvre, Niv 3413,
Berthe Fouchère, la rebelle, livre
de Colette Avrane

Berthe Fouchère est née à Urzy en 1899, d'un père charpentier et d'une mère qui a été lingère à Paris. Fille unique, elle fait des études qui lui permettent de devenir institutrice. Elle est nommée à Poil, petite commune du Sud du Morvan limitrophe de la Saône-et-Loire.

Son engagement politique, aux côtés des Partis socialiste puis communiste, va bientôt entraver sa carrière.

Revenons à notre discussion
sur le féminisme. Vous
voudriez une devise, un
programme, simple, net, clair,
résumément précis. Mais
notre programme est résumé
dans les trois sortes de
revendications qui sont l'objectif
des féministes : égalité.

Lettre du 21 novembre 1920 de Berthe Fouchère adressée à Jean Locquin, député de la Nièvre depuis 1914.

Arch. dép. Nièvre, 9 J, fonds Locquin.

politique, civile, économique.
Je suis toute prête vous
le savez, à négliger les deux
premiers pour ne considérer
que la troisième, l'essentielle,
à tous points de vue, jusqu'à
c'est sa réalisation, secrètement
qui rendra la femme indépen-
dante. Droits politiques !
Vous vous en moquez ! Suffrage
féminin ! Et après ? Il n'est
pas nécessaire, je vous l'ai
dit, à faire des femmes, des
politiciennes à les habiller
à toutes les traditions sociales,
en honneur dans le suffrage
masculin, aux combinaisons plus
ou moins propres aux cuisines
dégoûtantes, quelquefois, qu'emploient
souvent les hommes pour
pouvoir aller s'installer, comme
dit Denis, aux Folies-Bourbon.
L'attachant

Berthe Fouchère mentionne les trois revendications des féministes : égalité politique, civile et économique. Et, pour elle, la dernière est plus importante car c'est celle-ci qui permettra à la femme d'être « indépendante ». Le suffrage féminin n'est pas son premier objectif, ne voulant pas qu'il soit associé à des « tractations », à des « combinaisons plus ou moins propres, aux cuisines dégoûtantes » : elle a 21 ans lorsqu'elle écrit cela. C'est elle qui a pris comme pseudonyme la rebelle pour signer ses premiers articles dans la presse de gauche.

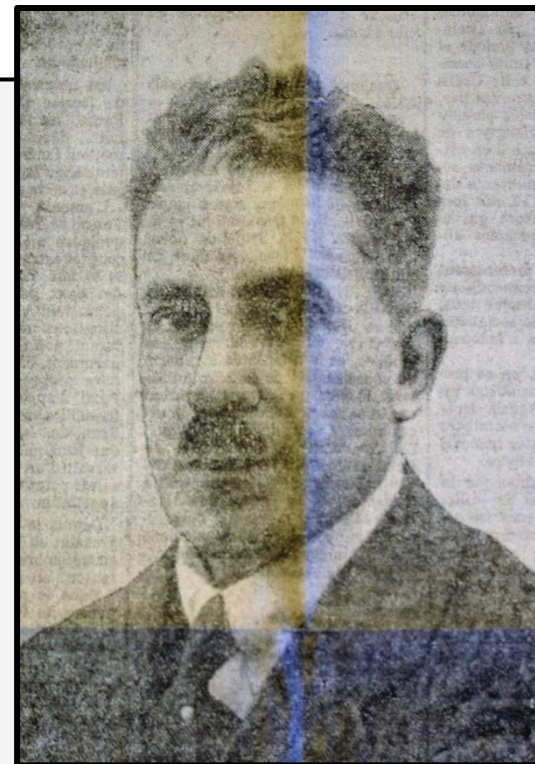
LES FEMMES DOIVENT VOTER

Et puis, est-ce que la Déclaration des Droits de l'Homme n'implique pas que le suffrage universel soit réellement universel, c'est-à-dire, est-ce qu'il n'implique pas que les femmes doivent être admises à la vie de la cité, à la vie politique du pays ? Oh ! bien sûr ! nous savons que cela est délicat, que l'on oppose des objections : la femme est encore sous l'emprise religieuse, il y aura un recul réactionnaire ; nous savons bien tout ce que l'on peut dire contre cette nécessaire réforme ; on va même jusqu'à avancer que les femmes sont inférieures à la tâche qui leur serait demandée. Tout cela sont d'odieuses allégations qui ne peuvent être accueillies par un esprit vraiment républicain et, que ce soient les réactionnaires ou que ce soient les libéraux qui demandent que la femme soit admise au droit de vote, cela nous importe peu ! Nous savons bien que certaines objections qui sont faites *peuvent être fondées pratiquement*, mais nous pensons que *rien ne peut s'opposer au triomphe d'une idée, quand elle est juste*.

Le vote des femmes est inévitable, il est loyal, par conséquent

Des hommes soutiennent les revendications des femmes. Certains le proclament hautement lors d'élections nationales comme Fernand Corcos, candidat républicain-socialiste (voir ci-contre et ci-dessous) lors des élections législatives de 1928 à Nevers.

Arch. dép. Nièvre, Le
Républicain socialiste de la
Nièvre de mars 1928



Pour la femme

- Droits civils et politiques égaux à ceux des hommes.
- A travail égal, salaire égal.
- Révision du Code du Travail.
- Protection de la maternité et de l'enfance.
- Droit à la maternité libre avec garantie médicale.

Dans son « programme de revendications immédiates », le Parti communiste (SFIC) met en avant la question des droits à accorder aux femmes. S'il souhaite des avancées politiques, il n'oublie pas des réformes économiques et sociales.

Arch. dép. Nièvre, M 366, circulaire électorale du Parti communiste lors des élections législatives de 1928

VILLE DE NEVERS

ELECTIONS MUNICIPALES DU 5 MAI 1929

Liste du Bloc Ouvrier et Paysan

- 188
162
187
→
158
157
161
168
155
160
156
1. AUBERTEL L., Mécanicien, 64, rue du Donjon.
 2. AUDIN Louis, Cheminot, 11, impasse Neipel.
 3. BAROIN André, Cheminot, 16, place Mossé.
 4. BERNADAT Léon, Métallurgiste, 15, place Chaméane.
 5. CHATOUT René, Métallurgiste, 4, rue Voltaire.
 6. DELAVault Augusta, Electricien, 6, r. de la Chaumière.
 7. FOUCHET Jeanne, rue des Prés.
 8. GALOPIN Eugène, Métallurgiste, rue de la Bagatelle, 25.
 9. GIRARD Georges, Produits chim., 220, faub. de Mouësse.
 10. JAILLARD Lazare, Métallurgiste, avenue du Stand.
 11. LAMOTHE Aug., produits chimiques, 3 b. imp. Corderies.
 12. LAUVERGEON Jules, retraité, rue des Chailloux.
 13. LEGRAIN Jules, métallurgiste, 5, rue Amiral Courbet.
 14. LEVITE Jean, P. T. T., 14, rue de la Raie. *le plus*
 15. LHOPITAULT Louis, métallurgiste, 14, rue de la Barre.
 16. MARCHAND Louis, chef de chantier, rue des Chailloux.
 17. MONIER Alexis, cheminot, 4, rue du général Sorbier.
 18. NOMBRET Alfred, cheminot, 2, impasse Leblanc.
 19. PILLET Félix, couvreur, 34, rue de la Barre.
 20. PIVOIS, veilleur de nuit, à Nevers.
 21. POUGET Vrain, cheminot, 224, faubourg de Mouësse.
 22. ROUGERON Emile, maçon, rue Noël Pointe.
 23. SAINSARD Maurice, cheminot, rue de Marzy.
 24. SEVERIN Gaston, chauffeur, 40, rue de la Barre.
 25. TAILLON Alphonse, couvreur, faubourg de Mouësse.
 26. THOMAS Louis, tréfileur, 18, rue du Rivage.
 27. VERANI Joseph, cheminot, 18, rue des Chauvelles.

Dès les élections municipales de mai 1925, le Parti communiste a inscrit des femmes sur des listes de candidats.

Pour la Nièvre, il faut attendre celles de mai 1929 pour voir apparaître en 7^{ème} position, une femme, Jeanne Fouchet, sur la liste de Nevers.

C'est un acte symbolique même si elle n'est pas élue.

Arch. dép. Nièvre, M 635, élections municipales de Nevers.

MEMENTO

Nevers. — Cinéma : Majestic, *Cordon bleu*.
(Voir programme en 2^e page).

Palace. — Léo Mathot dans *Pasport* 13.144

Foot-ball. Dimanche après-midi, au Stade de Vauxelles, grand match interligues.

La Charité. — Cinéma, *Séduction*.
(Voir programme en 3^e page).

Dimanche : Fêtes des Lilas.

Cosne. — Mercredi 13, à l'Eden, soirée de « La Comédie ».



SOMMAIRE

En 1^{re} page :

Et les Femmes ne votent pas ?

Octave Biliard.

Pour tout savoir, B. de l'île.

Les Elections et le Budget, Le Rouvray.

En 2^e page :

Médailles (Retour), Scapin.

Au courant du Fleuve... Au courant de tout...

Une Vendetta au Village, L. de Valéry.

Nos Chroniques

En 3^e page :

Celui qui le fera rire, Hugues Lapaire.

Le Petit Charitois

Journal hebdomadaire des cantons de

POUGUES-les-EAUX, PRÉMERY, LA CHARITÉ, POUILLY, SANCERGUES et régions voisines

ABONNEMENTS

(payables d'avance)

	EN AN	SEMI-MOIS
Nièvre et Départements limitrophes.	13 50	7 »
Autres Départements	14 »	8 »

Chèques Postaux

PARIS

24,588

RÉDACTION, ADMINISTRATION

& IMPRIMERIE

29, Grande-Rue, LA CHARITÉ (Nièvre)

Robert THOREAU, Directeur

TÉLÉPHONE

N° 27

ANNONCES (prix de la ligne)

Judiciaires.....	2 75	Annonces (1 ^{re} page) 1 fr.
En chronique.....	2 »	Minimum per
Réclames (3 ^e page).....	1 25	annonce..... 5 fr.

QUESTION DU JOUR.

ET LES FEMMES NE VOTENT PAS !

A propos de l'électorat que le Sénat vient, une fois de plus, de refuser aux femmes, je donnerai mon opinion, qui ne varie pas.

Au mois d'août 1789, l'Assemblée des représentants du peuple français déclara solennellement que tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Cette déclaration était, en somme, une constatation ; je veux dire qu'on n'inventait pas la liberté et l'égalité, et qu'elles n'existaient pas à partir de ce moment ; mais on consentait à s'apercevoir et à dire qu'elles étaient d'ordre naturel, qu'elles avaient toujours existé comme les battements du cœur et la respiration, ainsi qu'un droit vital. On consentait à s'apercevoir et à dire que leur exercice avait été jusque-là gêné et en fait entravé par des erreurs sociales, disons par des habitudes et des modes.

Pourquoi donc ce droit naturel à la liberté et à l'égalité n'avait-il pas été reconnu plus tôt ? Parce que ceux qui souffraient de la dépendance et de l'inégalité en souffraient en silence ou s'épuisent à secouer leur joug ; parce que les privilégiés croyaient, et le plus souvent de bonne foi, que leur privilège était de droit divin et nécessaire, comme une sorte de magistrature, au fonctionnement régulier de la machine sociale. Le fondement d'un droit peut bien être dans la nature, mais l'aptitude à l'exercer ne se prouve que par la puissance à le conquérir. C'est toujours de force, par un coup de force qu'on change la direction d'une machine en marche. Ce n'est pas avec des raisons tirées de la nature que vous m'obligerez

et qu'il est dans l'obligation de composer avec lui. On n'est point habilité par une générosité de l'adversaire, mais par la manifestation d'une force. Ce ne sont pas les hommes qui concéderont l'électorat et l'éligibilité à la femme ; c'est à elle de les prendre, de faire à son tour sa révolution. La donna farà da se, pourrait-on dire en italien.

L'impuissance actuelle du parti féministe à faire aboutir ses revendications ne montre qu'une chose : l'indifférence presque générale de la population féminine, en France, pour le statut qui la libérerait de son vasselage. On pourrait aisément compter les militantes ; ce sont, pour la plupart, des personnes d'un grand mérite personnel que leurs goûts indépendants et leurs études ont assurément rendues aptes à exercer leurs droits et qui s'indignent à juste titre, étant devenues intellectuellement identiques aux hommes, de leur rester assujetties.

Elles entraînent après elles un troupeau sentimental de blessées et de révoltées ; mais elles ne peuvent réellement pas représenter l'unité majoritaire politiquement amorphe désintéressée de la question. On trouverait une analogie frappante à ces originaires de pays colonisés protégés qui, retournés à leurs p d'origine après avoir reçu la culture européenne, ne supportent plus tutelle de la nation protectrice, grèvent autour d'eux les mécontents ne cessent de réclamer qu'on révisât le statut de l'indigénat en faveur de compatriotes restés socialement enfants. On aurait toute raison, craignant, si on les écoutait, de voir régresser en ces pays les conquêtes de la civilisation. On ne reconnaît raisonnablement l'indépendance qu'aux peuples qui ont eux-mêmes la force d'exiger, par leur voix et non pas seulement par ceux de leurs élites.

L'immense majorité des femmes France consent, au moins tacitement à l'état qui lui est fait, n'en envisageant point d'autre, ne donne aucun appui aux revendications féministes et pro-

Pour tout savoir, sans tout lire...

(Éphémérides de la semaine)

SAMEDI La presse anglaise, déclare que l'entrevue de MM. Tardieu et Macdonald, dépassera le cadre de la question daubienne pour envisager le moyen de se défendre contre les conséquences d'une nouvelle banqueroute de l'Allemagne qui semble imminente.

Dans quelques semaines le mark allemand peut tomber définitivement. Les experts britanniques qui reviennent de Berlin sont des plus pessimistes sur la situation financière du Reich.

Les journaux de Londres voient la cause de cette crise dans la politique des financiers allemands qui jettent à l'étranger sur la baisse du mark et la chute prochaine des fonds d'Etat, y compris les intérêts Young et Dawes gagés pourtant sur une base or.

Le gouverneur général de la Nouvelle-Zélande annonce au cabinet anglais

La conversation entre les deux premiers ministres est d'ordre tout à fait général.

Elle porte non seulement sur la question daubienne, le problème des réparations et le désarmement, mais aussi sur la situation politique en France avant les élections et sur la crise commerciale et monétaire anglaise.

Cette conversation se déroule dans une atmosphère amicale et franche, comme il convient aux représentants de deux grands pays voisins, unis par les liens du sang versé en commun sur les champs de bataille.

A l'issue de son entretien avec le Premier Anglais, M. Tardieu déclare, que la Grande-Bretagne et la France sont liées par une responsabilité morale autant que politique, née des moyens dont elles disposent et des aspirations identiques de leurs citoyens pour un régime de paix.

dernier, toutes leurs forces d'enthousiasme et toute la puissance de leurs poisons.

C'est au milieu d'une ovation indescriptible que le signal du départ est donné et que pendant 144 heures le Palais des Sports va retrouver l'atmosphère si particulière et si pittoresque... des six jours.

Toutes les salles des spectacles sont fermées aujourd'hui à Paris.

C'est un sérieux et dernier avertissement présenté aux membres de notre Parlement. Depuis douze ans, le spectacle gémait et se défait sous l'oppression d'une fiscalité absurde, qu'elle doit faire le bonheur des adversaires les plus acharnés de notre pays.

En tous lieux, si ce n'est dans notre douce France, l'art est tenu pour un bien aussi réel, aussi précieux que les usines et les boutiques et les artistes sont regardés comme les plus utiles propagandistes de l'art.

MARDI M. André Tardieu de retour de Londres rentre ce matin à Paris, et est salué à sa descente du train par lord Tyrrell ambassadeur de Grande-Bretagne. M. Paul Ben-

La dernière étape longue de près de 4.500 kilomètres, comportait un parcours entièrement maritime au-dessus de l'Océan Indien. Le « Biarritz » l'a effectué en dix heures.

Les vaillants aviateurs attendaient à Brisbane l'heure propice pour l'ultime envolée et on ne saurait trop les féliciter de leur prudence, dont ils ne se sont jamais départis depuis leur départ de France.

La Conférence des « Quatre » qui doit statuer sur le projet de Fédération économique des Etats Daubiens, s'ouvre cet après-midi, dans le hall du Foreign Office.

Cette première séance est présidée par M. Ramsay Macdonald, qui souhaite la bienvenue aux délégués étrangers.

Une discussion générale s'engage. M. Flandin, notre ministre des Finances, fait ressortir que le problème de la Conférence comprend deux parties très nettes : 1^{re} avantages préférentiels réciproques ; 2^e avantages préférentiels unilatéraux.

Le problème ne se passera-t-il autrement que si certaines puissances voulaient obtenir certains avantages particuliers

Cette question du vote des femmes est abordée dans la presse locale. Dans ce cas, c'est pas l'intermédiaire d'un éditorial (voir ci-contre et page suivante).

Arch. dép. Nièvre, *Le Petit Charitois* du 9 avril 1932, site internet, presse numérisée

UN ÉDITORIAL « COUP DE POING »

L'immense majorité des femmes en France consent, au moins tacitement, à l'état qui lui est fait, n'en envisage point d'autre, ne donne aucun appui aux revendications féministes et prouve par là, dans un certain sens, un esprit de soumission incompatible avec l'exercice de la souveraineté.

Ce ne sont point les députés et les sénateurs que le parti féministe doit solliciter ; c'est l'indifférence des femmes qu'il lui faut combattre. Les femmes ne votent pas parce qu'elles ne veulent pas voter !

Quand elles formeront une armée — au besoin insurrectionnelle — quand elles s'entendront, elles finiront bien par se faire entendre. Qu'on sache qu'elles ont une volonté et que le droit de vote n'enverra pas aux urnes une cohue d'esclaves libérées malgré elles et disposées à user de leur liberté pour reconstituer les chaînes que nos révolutions ont brisées.

Octave BÉLIARD.

L'auteur de cet éditorial prend le parti d'écrire des mots et des phrases qui veulent choquer. À tel point que l'on peut se demander s'il n'est pas lui-même un adversaire du suffrage des femmes (paragraphes 1 et 2).

Mais, le troisième paragraphe ne laisse aucun doute sur son souhait, celui que les femmes puissent voter et, plus généralement, qu'elles n'hésitent pas à prendre la place qui leur revient dans la société.

DISCOURS DU DOCTEUR ARSÈNE FIÉ EN 1933 À COSNE

Le 12 mars 1933, alors que Léon Blum, leader du Parti socialiste (SFIO), vient féliciter le député Arsène Fié qui est élu depuis 26 ans au Conseil général de la Nièvre, ce dernier prononce un discours dans lequel il s'adresse aux femmes dont il a toujours défendu les droits :

« Je souhaite de toutes mes forces l'ascension de la femme à la vie publique et, à ceux qui émettent des craintes, je dis : si vous êtes incapables de faire la révolution dans votre foyer, comment pouvez-vous prétendre à obtenir la transformation sociale ? »

Arch. dép. Nièvre, *Le Cosnois* du 18 mars 1933,
site Internet, presse numérisée

Comité Mondial des Femmes contre la Guerre et le Fascisme

COMITÉ LOCAL DE NEVERS

Pour le Rassemblement National du 14 Juillet à PARIS

Les Femmes de Nevers doivent y être représentées pour obtenir leurs droits et lutter pour la Paix

TOUTES à la

RÉUNION PUBLIQUE

DIMANCHE 12 JUILLET, à 15 heures, Salle du Ciné-Parc

où le mandat des Déléguées au Rassemblement National du 14 Juillet, à Paris, sera ratifié

ORATEURS de toutes les Organisations de Nevers

Imprimerie de La Tribune, NEVERS

Le Comité de Nevers.

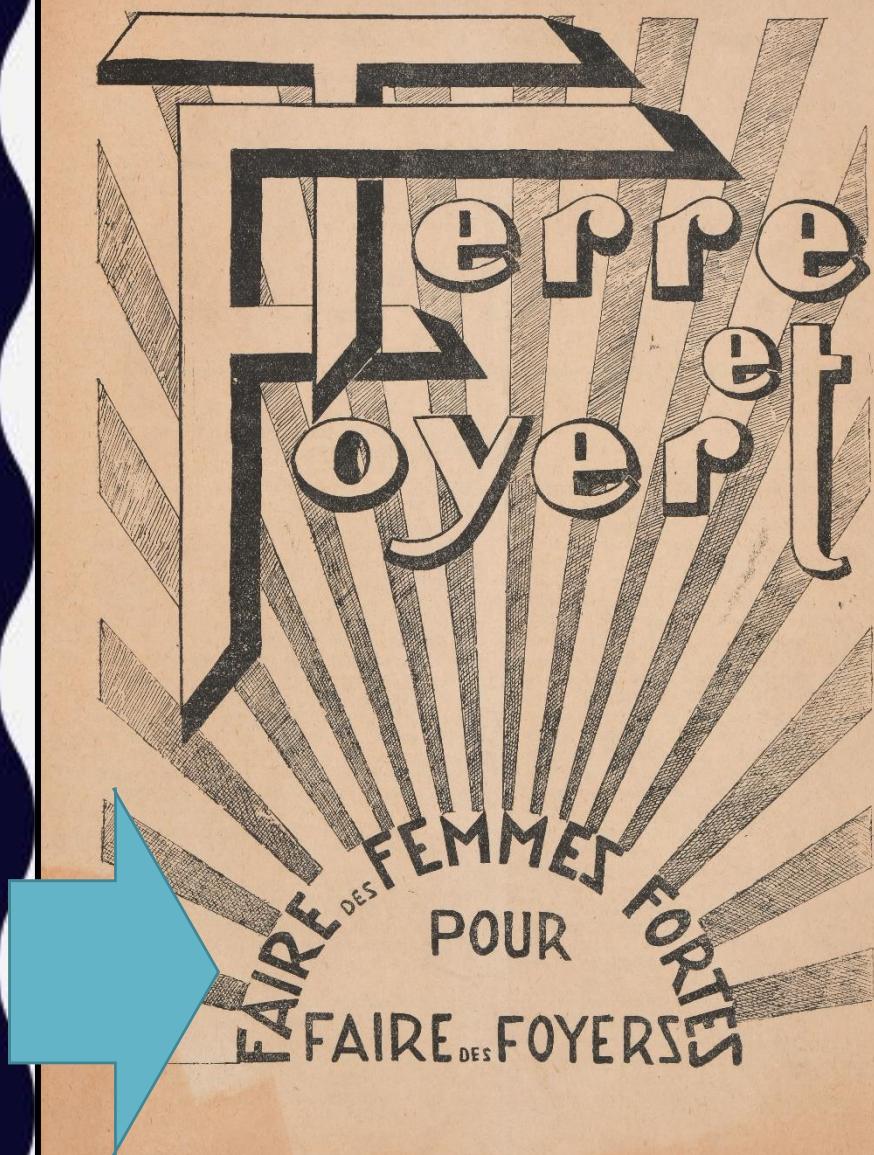
La période du Front populaire permet à des femmes d'être mises en avant notamment au sein du Comité des femmes contre la guerre et le fascisme qui a un comité local à Nevers.

Arch. dép. Nièvre, M 4304. Affiche de 1936



Fête communiste en 1934 (lieu inconnu). Les femmes sont nombreuses dans ce groupe photographié.

Arch. dép. Nièvre, fonds Bélile.



Cette brochure de 1933 intitulée « Terre et foyer » est assez explicite avec son sous-titre, « Faire des femmes fortes pour faire des foyers ». Elle émane d'une organisation catholique.

Page suivante est mentionné le pèlerinage annuel à la chapelle Notre-Dame-du-Charme où une conférencière venue de Paris va intervenir.

PAROISSE SAINT-BONNOT

VENDREDI 8 SEPTEMBRE

PÈLERINAGE TRADITIONNEL à N. D. DU CHARME

PATRONNE DES FOYERS

et Congrès Régional de la Ligue Patriotique des Françaises

(Dames et Jeunes Filles)

PROGRAMME

A 9 heures. — Réunion des Dizainières.

A 10h. 1/4. — Départ de la Procession pour la Chapelle.

A 10h. 1/2. — Grand'Messe solennelle à l'autel du Charme.

A 3 heures. — Vêpres.

A 4 h. — Conférence par M^{lle} de CHATEAUROCHER.
Déléguée du Comité de Paris.

A 9 h. — Procession aux flambeaux. —
Adieux à la Vierge.

ILLUMINATIONS ET EMBRASEMENT DU CHARME

Dates à retenir

DU 7 AU 11 OCTOBRE

Fêtes de Jeanne d'Arc à Saint-Pierre-le-Moutier

Le Dimanche 11 Octobre

Panégryrique de la Sainte

par Mgr FILLON, archevêque de Bourges

LE DIMANCHE 25 OCTOBRE

au Clos Saint-Joseph

Congrès annuel de la Jeunesse Catholique Nivernaise

LE MERCREDI 28 OCTOBRE

au Clos Saint-Joseph

**Congrès départemental
de la Ligue féminine d'Action catholique**

En 1933, la Ligue patriotique des Françaises (voir page précédente) fusionne avec la Ligue des Femmes françaises pour donner naissance à la Ligue féminine d'Action catholique.

Arch. dép. Nièvre, *La Croix du Nivernais* du 4 octobre 1936, site internet, presse numérisée

PARTIE 5

DE LENTES AVANCÉES
DE 1940 À NOS JOURS

INTRODUCTION

Durant la Seconde Guerre mondiale, les femmes ont des missions proches de celles de la Grande Guerre : tenir le ménage en l'absence des maris prisonniers de guerre, s'engager dans les œuvres caritatives, etc.

Mais, elles deviennent également un enjeu entre le régime de Vichy et la Résistance. Comme les hommes, certaines collaborent et d'autres entrent en résistance.

C'est notamment par l'intermédiaire d'affiches que le régime de Vichy essaie d'instrumentaliser les femmes.

En 1940, lors de la vente de bons de solidarité, il faut émouvoir le public et aider cette « maman sans ressources » qui tient son enfant dans ses bras.

Arch. dép. Nièvre, 1 Fi affiches/78.

UN
BON DE SOLIDARITÉ
DE
**CINQ
FRANCS**



c'est

**UN REPAS
POUR UNE MAMAN
SANS RESSOURCES**

"un Bon de Solidarité ne se refuse pas!"

V.V 8.301
ORAFF
138, Champs-Élysées
PARIS

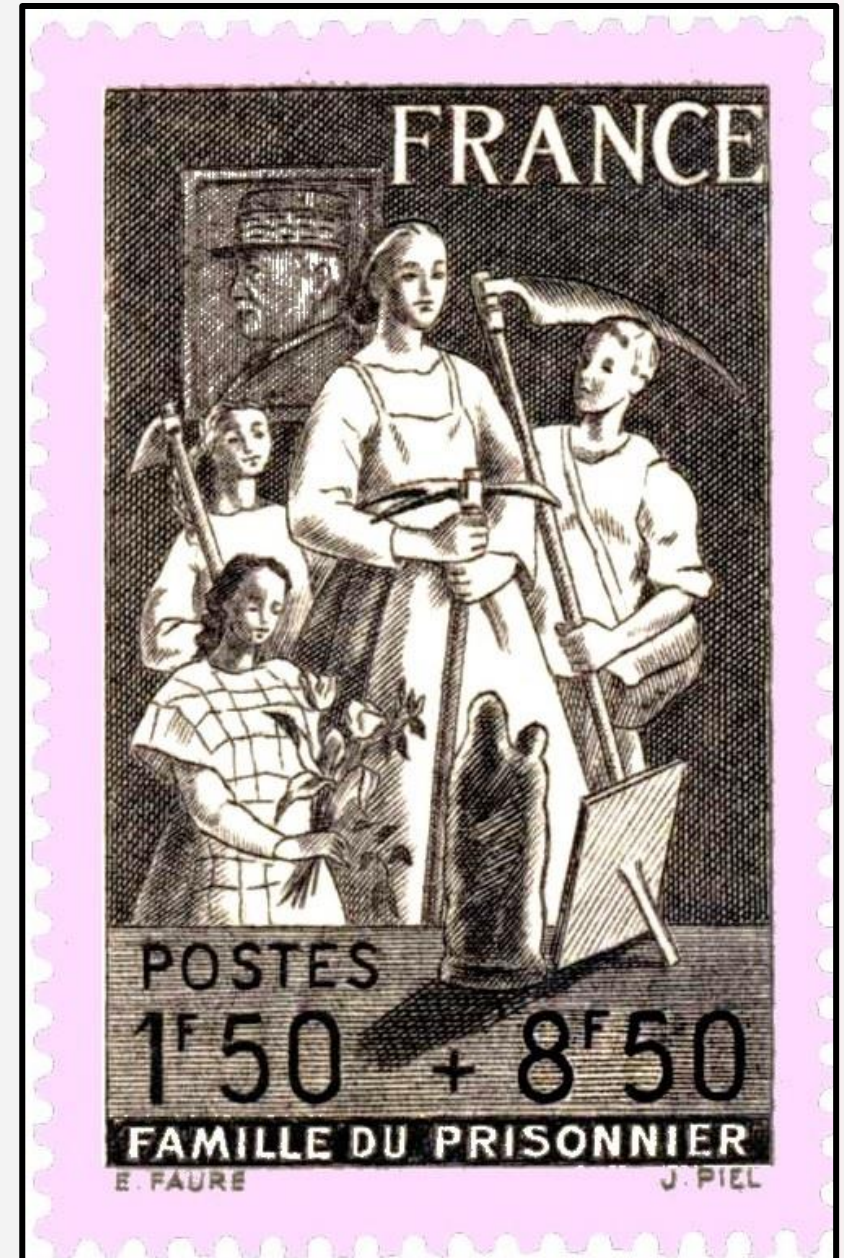
Gaston MAILLET & C^{ie}, Imp., Saint-Ouen (Seine)

VICHY, LES FEMMES ET LES PRISONNIERS DE GUERRE

Plus d'un million de soldats français sont prisonniers de guerre à partir de l'été 1940. C'est un enjeu essentiel pour le régime de Vichy et un coût économique majeur du fait à la fois de leur absence en France et de la nécessité de les aider là où ils sont internés, dans les stalags et oflags du Troisième Reich.

La propagande vichyssoise met souvent en avant cette question en faisant appel aux épouses et aux enfants des absents : ainsi, une famille qui lit le courrier avec une carte du prisonnier de guerre (affiche page suivante) ou une famille qui part travailler aux champs devant le cadre retourné où, on peut l'imaginer, le mari et père est représenté. Mais, le maréchal Pétain a lui le droit d'être vu à l'arrière-plan, sorte de protecteur de cette famille en l'absence du chef de ménage (voir le timbre à droite). Il s'agit ici de faire preuve de solidarité pour une institution caritative appelée La Famille du Prisonnier.

VICHY, LES FEMMES ET LES PRISONNIERS DE GUERRE




LES FEMMES ET LA RELÈVE (1942)

La Relève décrétée à partir de l'été 1942 par Pierre Laval consistait à faire rentrer des prisonniers de guerre contre l'envoi d'autres Français, en particulier des ouvriers pour aller travailler dans les usines de guerre en Allemagne (1 PG libéré pour 3 Français partis). Cette idée n'a pas provoqué un « enthousiasme » des Français malgré une intense propagande où les femmes ont été « appelées » à jouer un rôle.

C'est le cas sur les deux affiches page suivante : la première montre trois générations de femmes, la mère, l'épouse et la fiancée, qui doivent jouer un rôle pour convaincre le fils, l'époux et le fiancé, de partir pour permettre les retrouvailles de l'affiche suivante (et cette fois-ci, le PG libéré apparaît complètement).

L'échec de cette Relève a pour conséquence la mise en place du Service du travail obligatoire (S.T.O.) qui, comme son nom l'indique, ne sera plus basé sur le volontariat.

AFFICHES POUR LA RELÈVE (1942)



Femmes françaises!

Ces lignes ont été écrites pour vous.

VOUS dont la vie est faite d'abnégation et de sacrifice.

VOUS avez su écouter et comprendre le pathétique appel que le Président Laval a lancé aux Français le 22 juin dernier.

VOUS qui avez eu le grand bonheur de conserver près de vous vos fils, vos maris, vos fiancés employés dans les usines.

VOUS saurez mieux que quiconque comprendre l'impérieuse nécessité de conseiller à ces mêmes fils, à ces mêmes maris, à ces mêmes fiancés, que **L'HEURE DE LA RELÈVE A SONNÉ**. Que d'autres mères, d'autres femmes, d'autres fiancées vous sauront un gré infini de leur avoir rendu le cher absent qu'elles attendent depuis 2 ans.

Acceptez cette séparation momentanée.

VOUS apporterez du bonheur dans une famille et vous assurerez le bien-être pour la vôtre.

Dès aujourd'hui, femmes françaises, que vos fils, vos maris, vos fiancés, se renseignent sans aucun engagement de leur part, aux Offices de Placement pour le travail en Allemagne.



LA RELÈVE

commence!

LES OUVRIERS QUI ONT COMPRIS LE PATHÉTIQUE APPEL DU PRÉSIDENT P. LAVAL ONT PERMIS, PAR LEUR GESTE FRATERNEL, UN PREMIER RETOUR DE PRISONNIERS. D'AUTRES OUVRIERS PARTIRONT ... D'AUTRES PRISONNIERS REVIENDRONT ...

LA RELÈVE EST COMMENCÉE!



CROIX-ROUGE FRANÇAISE

COMITÉ DE NEVERS

3, RUE DE LA BASILIQUE

Nevers, le 30 Avril 1943

Monsieur le Secrétaire Général
Préfecture de la Nièvre
NEVERS

Monsieur le Secrétaire Général,

Comme suite à notre conversation, j'ai l'honneur de vous faire connaître la liste des personnalités de la Croix-Rouge dans le Département et les attributions de chacune d'elles.

La C.R.F. est représentée dans le Département par une délégation Départementale chargée de l'organisation, de la direction, de toutes les questions Croix-Rouge intéressant l'ensemble du département.

Le Délégué Départemental est le Commandant ADENOT. Il est assisté d'un Délégué Départemental Adjoint, Monsieur Emmanuel COL : L'un et l'autre nommés directement par PARIS.

Les services locaux Croix-Rouge sont dirigés par un certain nombre de Comités dont voici le nom des Présidents et Présidentes avec la zone d'action de chacun d'eux :

- Comité de NEVERS : Présidente Madame SUBERT
zone d'action : cantons de NEVERS, POUIGUES, PREMERY, St BENIN d'AZY.
- Comité de LA CHARITE : Présidente Mademoiselle DESTERNE
zone d'action : Canton de LA CHARITE.
- Comité de POUILLY : Présidente Madame la Comtesse LAFOND
zone d'action : Cantons de POUILLY et de DONZY.
- Comité de COSNE : Présidente Mademoiselle HUARD DEVAU
zone d'action : Cantons de COSNE et STAMAND.
- Comité de CLAMECY : Présidente Madame RENARD
zone d'action : Cantons de CLAMECY et TANNAY.
- Comité de CORBIGNY : Présidente Madame la Marquise de CERTAINES
zone d'action : Cantons de CORBIGNY et de BRINON.
- Comité de LORMES : Présidente Madame FOUILLLOUX
zone d'action : Cantons de LORMES et de MONTSAUCHE.
- Comité d'ENTRAINS et VARZY : Présidente Madame la Duchesse de MORMEMART
zone d'action : Canton de VARZY.

Comme durant la Grande Guerre, les femmes vont être très présentes au sein de la Croix-Rouge.

À l'échelon départemental, si le délégué est un homme, le commandant Adenot, la quasi-totalité des comités sont dirigés par des femmes, dont Mme Subert, du Comité de Nevers dont le rayon d'action est très étendu.

Arch. dép. Nièvre, 137 W 206.

LES FEMMES ET LA POLITIQUE

Ce fait est assez souvent méconnu sans doute parce qu'il est paradoxal : ce que la Troisième République a refusé aux femmes jusqu'en 1939 (et plus exactement une majorité de sénateurs...), c'est-à-dire le droit de vote et d'éligibilité, c'est le régime de Vichy qui va légèrement entrouvrir une porte. Non pas certes pas en accordant le droit de vote ni d'éligibilité mais en nommant quelques femmes, à partir du début d'année 1941, dans seize conseils municipaux de villes nivernaises.

Le régime de Vichy en profite aussi et surtout pour « reconfigurer » ces conseils (il faut dire que les dernières élections municipales dataient de 1935 donc de la période du Front populaire).

Avec le tableau page suivante, vous aurez un état des lieux des nominations de ces 19 femmes, dont les professions étaient souvent liées à l'enseignement et à l'aide sociale.

19 CONSEILLÈRES MUNICIPALES NOMMÉES EN 1941

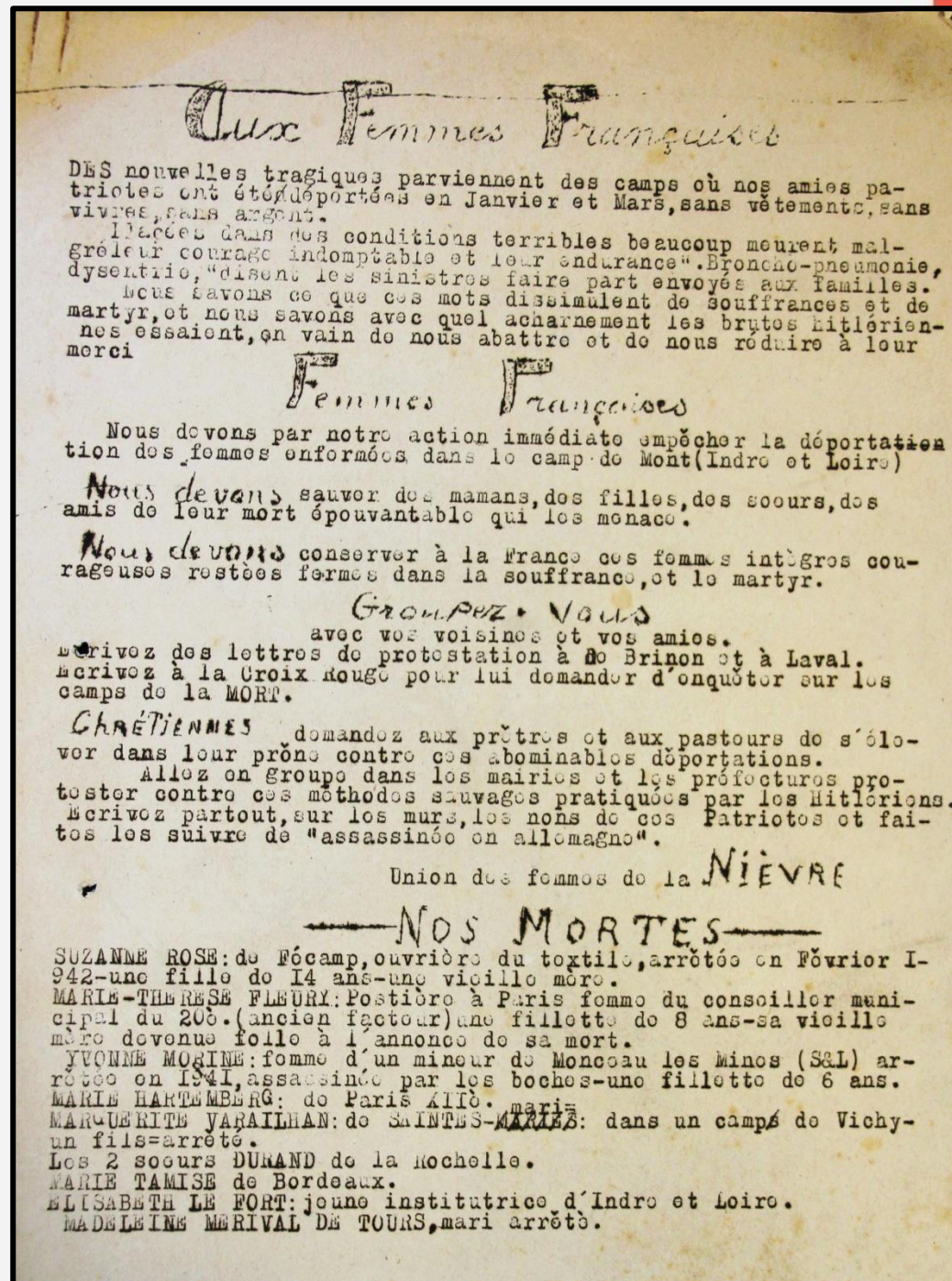
Nombre de femmes	Villes nivernaises
1	<ul style="list-style-type: none">- Decize : Mme de Jumilhac, née de Dreux-Brézé Clotilde, dame de la Croix-Rouge ;- Corbigny : une ancienne professeure ;- Prémery : une assistante sociale ;- Cercy-la-Tour : une institutrice en retraite ;- Moulins-Engilbert : pas de profession notée ;- Fourchambault : une sage-femme ;- Varennnes-les-Nevers : une surintendante aux Ateliers de Vauzelles ;- Château-Chinon-Ville : une assistante sociale ;- Clamecy : Germaine Revouy, dame de la Croix-Rouge ;- Guérigny : une directrice d'école honoraire ;- Saint-Pierre-le-Moûtier : une institutrice en retraite, assistante sociale ;- Imphy : une contremaîtresse au laboratoire des Aciéries d'Imphy ;- Luzy : pas de profession notée.
2	<ul style="list-style-type: none">- Cosne : deux femmes notées sans profession ;- Nevers : Mlle Bacquelin et Mme Antoinette Dupont, ancienne institutrice ;- La Machine : pas de profession notée.

Tract intitulé « Aux femmes françaises »

La Résistance elle aussi essaie de rallier les femmes à son combat. Ce tract mentionne l'emprisonnement de femmes au camp de La Lande, à Monts (Indre-et-Loire), au sud de Tours, et de déportations.

Une liste recense des femmes décédées dont Marie-Thérèse Fleury, déportée à Auschwitz en janvier 1943 et morte le 16 avril 1943.

Arch. dép. Nièvre, 118 J,
fonds Beauger



F. F. I.
COMMANDEMENT MILITAIRE
DE LA NIÈVRE
SECTEUR DE CLAMECY

405



Nom et prénoms **NOZET AUGUSTINE**

Adresse **Institutrice à Taconnay (Nièvre)**

Date d'entrée dans la résistance **Juin 1940**

Emploi dans la résistance **Agent de liaison et de Renseignement**
Responsable F.F.I. du Canton de Brinon (Nièvre)
Clamecy, le **19 Septembre 1944** 1944.

Le Commandant du Secteur de Clamecy

[Signature] *[Signature]*

Arch. dép. Nièvre, fonds de l'ONAC-VG (Office national des anciens combattants et victimes de guerre), 1630 W 143, dossier d'Augustine Nozet.

FÉDÉRATION NATIONALE
DES
ANCIENS DE LA RÉSISTANCE

F.N.A.R.

XXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXXX

Président

Bonneville
2 rue Marié Davy

CLAMECY

Clamecy le 14/5/48

Monsieur l'Inspecteur d'Académie
de la Nièvre

Nevers

Monsieur l'Inspecteur,

Je profite de l'occasion qui m'est donné de vous écrire pour vous signaler sur la conduite dans la Résistance d'une de vos Institutrice Mademoiselle Nozet Institutrice à Taconnay et de sa Mère Madame Nozet (Institutrice honoraire Déléguée Cantonale). Monsieur Blanchet Inspecteur Primaire à Clamecy (avec moi dans la Résistance Clandestine), a dû faire un rapport à leur sujet. Moi-même, j'ai proposé Melle Nozet pour une citation à l'Etat Major F.F.I. A ce jour, je ne crois pas qu'il ait été fait quoi que ce soit à leur sujet. Je me permets donc de vous renseigner à toutes fins utiles.

Demande de Citation

Mademoiselle Nozet Institutrice à Taconnay et sa Mère Institutrice Honoraire, Déléguée Cantonale, toutes deux habitant Taconnay, sont dans la Résistance depuis 1940. Leur maison de Taconnay fut le refuge des poursuivis et des Agents en mission. La conduite de Mademoiselle Nozet est à signaler. Entre autres: En mission auprès d'un Chef de Maquis de la Région (Chevannes), attaqué par les boches, a eut un rayon de sa bicyclette cassé par une balle. Elle fut mon responsable dans la Résistance pour le Canton de Brinon, malgré la région infectée de Collaborateurs et de délateurs?

Le Commandant de la Zone F.F.I. de Clamecy

Signé Bonneville

En m'excusant de la liberté que je prends de vous écrire sans vous avoir été présenté, veuillez agréer, Monsieur l'Inspecteur, l'expression de mes respectueux sentiments.

Cette lettre émane d'un ancien résistant de Clamecy qui demande une citation pour Mme Nozet pour ses actions durant la guerre. Il est précisé que sa mère, ancienne institutrice, était elle aussi résistante à Taconnay.

Arch. dép. Nièvre, fonds de
l'Inspection académique,
1 T 745

Madeleine Bachaud, résistante à Nevers avec son mari Georges

Projet de Citation

A, dès le 17 juin 1940, donné des preuves d'un ardent patriotisme et d'un dévouement absolu à la cause de la Résistance.

S'est employée, bravant les consignes ennemies, à adoucir le sort des prisonniers rassemblés dans la région, puis à favoriser l'évasion de certains d'entre eux en leur procurant des vêtements civils.

Employée des P.T.T. à Nevers, assura pendant toute l'occupation la remise du courrier aux résistants dont la personnalité était cachée sous des pseudonymes divers.

Recevait également les paquets de journaux clandestins dont elle assurait la répartition et à la distribution desquels elle participait.

Distribuait des tracts, apposait des papillons diffusant les mots d'ordre et consignes de la Résistance.

En collaboration avec de jeunes facteurs, qui détournaient les lettres adressées à la Feldkommandantur et la Gestapo et les lui remettaient, renseignait son organisation de résistance sur les agissements de dénonciateurs de patriotes, en même temps qu'elle prévenait par lettres anonymes les personnes dénoncées d'avoir à se méfier et à prendre les précautions qu'exigeait leur sécurité, contribuant ainsi à faciliter le succès des opérations des organisations clandestines et à préserver des vies françaises.

En pleine insurrection nationale, faisait imprimer des appels du Préfet de la Libération, du Commandant des F.F.I. et du C.D.L., puis transportait ces affiches sur des routes encombrées de troupes allemandes; assurait la diffusion dans l'ensemble du département, réunissait et stimulait les équipes qui les apposèrent à Nevers, au nez et à la barbe de l'occupant.

Affirma en toutes circonstances un sens élevé du devoir et un esprit de dévouement poussé jusqu'au sacrifice.

Arch. dép. Nièvre, 137 W 157, document rédigé pour la constitution d'un dossier de récompense militaire.

L'ÉMANCIPATEUR

COMMUNISTE DE LA RÉGION NIVERNAISE

BERNARD, 48, Rue Saint-Etienne, NEVERS - Téléphone 17-46

Gare, Nevers.

Compte Chèques Postaux Dijon 779.06

Médominaire Régional
Edition Spéciale
Mercredi
25
AVRIL 1945
Le numéro : 2 francs

Nevers, triomphe d'une République d'Unité Française



Marcel BARBOT
Adjoint au Maire de Nevers
en 1938-1940

électeurs et révoqués en cas de reniement des promesses faites.

En votant pour la liste d'Union Patriotique Républicaine et antifasciste, vous affirmerez votre volonté de renforcer l'union de tous les Français, de toutes les Françaises patriotes, qui veulent redonner à notre pays sa place de grande nation. Vous manifesterez votre attachement aux principes républicains, seuls défenseurs de l'école laïque menacée par les survivances vichystes encore vivaces.

Vous voterez pour des hommes et des femmes animés d'un seul idéal : servir leur pays, être au service du peuple, pour des hommes et des femmes convaincus du désintéressement le plus complet.

Tous ont fait leurs preuves au service de la France et du peuple, ceci au péril de leur vie, pendant la dure période de l'occupation, certains traqués et condamnés par contumace, par des juges vichystes aux ordres de la gestapo tortionnaire, des dizaines de milliers de leurs camarades de combat sont tombés sous les balles des pelotons d'exécution, comme Camille BAYNAC, RIQUIER, DUPRIOT, Louis POUCHET, Louis MICHAUD, GIRAUD, etc., d'autres déportés et disparus dans les bagnes hitlériens.

Comme ces héros du maquis dont le vaillant chef, le commandant ROLAND, tombe glorieusement pour que vive la France, sur le front d'Alsace.

Tout cela parce qu'ils étaient Français et refusaient de s'incliner devant une équipe de vasalets, qui livraient notre pays à l'ennemi sous couvert de collaboration.

Après avoir participé activement dans la Résistance à la libération de la France.

Après avoir œuvré au conseil municipal provisoire de Nevers de tout leur pouvoir au relèvement des sinistres (construction de la cité provisoire).

A la remise en état des édifices communaux en voie de réalisation par plus de 30 entreprises différentes exécutant 3 millions de travaux urgents, après avoir réalisé avec les paysans nivernois un accord devant assurer le ravitaillement en lait aux enfants et aux vieillards de Nevers, ceci sous réserve de l'approbation par l'autorité supérieure.

Ils se proposent maintenant de réaliser un programme minimum d'urgence engageant la ville de Nevers dans la voie du redressement national, nécessaire pour terminer rapidement la guerre et reconstruire la France.

Au cours des semaines écoulées, ils ont fait appel à toutes les organisations de résistance et partis politiques en vue d'une entente commune sur le programme du conseil national de la résistance, considérant que dans la grande œuvre à entreprendre, toutes les bonnes volontés étaient indispensables. Incompris par les uns, rencontrant les hostilités et les exigences des autres, ils n'ont cessé d'œuvrer pour l'union.

(Suite en deuxième page)

Votez pour la liste d'Union Patriotique, Républicaine & antifasciste

Marguerite CHAMPENIER
Femme du lieutenant Champenier
Vice du commandant Roland

Depuis plusieurs mois déjà notre Parti avait pris position sur la question des élections et s'était rallié à l'idée du Front National de faire des élections provisoires qu'on nous imposait, une manifestation politique d'union patriotique à la 1^{re} colonne nous toujours agissant qu'elle nous trouverait toujours debout, mais contre elle comme pendant la période héroïque de la clandestinité. Partisan et défenseur de l'idée de la liste commune notre parti a envoyé jusqu'au bout pour tenter de réaliser ce désir.

Malgré les hommes sont restés incorrigibles et quelque, bien avant nous, il y a près de trois siècles le bon Le Fontaine républicain à qui voulait entendre que « l'Union fait la Force » il semblait bien que nous de Nivernois se rendent à cette vérité première. Peut-être aussi, conduits par où ne sait quel aléatoire de leurs facultés, certains conduits à la fois seules représentent la Force qu'ils n'auraient donc plus à redécouvrir dans l'Union. De tout temps l'orgueil dément des hommes les a conduits à leur perte et ce ne serait que demain s'ils n'y conduisaient pas avec eux la cité et le pays entier.

Orgueil terrible, ambitions formidables et il n'est fait pas plus pour que se croyant des surhommes capables de faire face à tout, des Français veulent prendre à eux seuls la direction du pays s'appuyant sur une majorité illusoire pour satisfaire leur goût du pouvoir.

Nous communistes, qui voulons rester le parti du peuple de France et qui entendons gouverner selon ses idées et ses aspirations nous ne voulons pas de la prédominance d'un parti, nous ne voulons pas gouverner seul au mépris de l'opinion de chacun. Tous les Français doivent participer à la direction de la Cité et nous ne serons pas trop de toutes les bonnes volontés de quelque horizon politique qu'elles viennent pour remettre l'état et diriger sainement notre pays.

Alors, pensez-vous, pourquoi aujourd'hui le Parti Communiste d'Unité Française ne se rallie-t-il pas avec les autres mouvements à une liste commune qui ne réalise pas cette liste commune qu'il préconise ?

Nivernoises, On ne changera rien, sans faire appel aux femmes

Femmes de France, Nivernoises, pour la première fois, le 29 Avril 1945, vous irez aux urnes. Pour la première fois, vous serez électrices et éligibles. Ce bénéfice du droit de vote, cette victoire de la démocratie, nous ont été accordés à la suite de la lutte héroïque et sans merci que nous avons su mener au côté des hommes pendant quatre années, contre l'occupant et ses vasalets de Vichy.

Par notre lutte, nous nous sommes imposés, en luttant pour la libération de la France, nous avons lutté pour notre indépendance, et c'est avec fierté que nous pouvons citer les noms glorieux de ces glorieuses martyres de toutes opinions : Danielle CASANOVA

assassinée dans les bagnes nazis, Berthe ALBRECHT décapitée par les boches et plus près nos vaillantes nivernoises : Lucienne MICHAUD déportée à Auschwitz, Lucie SALLÉ récemment libérée de Ravensbrück, Mme DUPRIOT déportée en Allemagne, dont le mari s'est pendu en prison et le fils tué à Nevers.

Aujourd'hui, des problèmes se posent avec acuité : finir la guerre au plus vite, ramener vivants les millions de prisonniers et déportés, reconstruire la France, garantir le ravitaillement, rendre à notre jeunesse la vigueur physique et la santé morale. Ces problèmes, nous sommes décidées à les résoudre, parce que, tout comme nous avons accepté la lutte, nous acceptons le travail.

La France a besoin d'un changement total, rien ne sera changé si on ne fait appel aux femmes, il faut leur faire confiance. Elles ne permettront pas le retour de la réaction sous quelque forme que ce soit. Le 14 avril dernier, c'est par milliers qu'elles sont venues manifester place Carnot, pour l'annulation du ravitaillement, manifestation grandiose faite dans le calme et la dignité où, grâce à leur union, de notables améliorations leur furent promises. C'est pourquoi nous nous servons du bulletin de vote, nous nous en servirons pour assurer le triomphe de la démocratie.

Nivernoises, le 29 avril vous ferez confiance aux femmes et au Parti Communiste, qui nous réserve dans le conseil municipal une large place puisque 10 sièges nous sont attribués sur 30, avec l'assurance que fortes du travail que nous aurons su accomplir au sein du conseil municipal, c'est la parole complète que nous aurons aux prochaines élections.

Vous ferez confiance au Parti Communiste parce qu'il est le Parti de la protection de la famille et de l'enfance, le Parti d'Union et de l'action, le Parti de l'émancipation intégrale de la femme, parce qu'il est le Parti de l'émancipation de tous les travailleurs, manuels et intellectuels, le Parti de l'honnêteté et de la loyauté politique.

En avant pour le succès de l'élection des femmes !

Vivent les Nivernoises, vraies patriotes françaises !

Germaine FRANÇOIS.



Germaine FRANÇOIS
Deux fois déportée
pour action patriotique
l'ennemi de déporté politique

Les premières élections (avril-mai 1945) concernant le renouvellement des municipalités. Deux femmes, anciennes résistantes, sont en première page du journal communiste L'Émancipateur.

Les femmes sont électrices et éligibles pour la première fois suite à l'ordonnance du 21 avril 1944, signée par le général de Gaulle.

C'est un point d'histoire à préciser. Nous nous efforçons de le faire brièvement.

Le 14 février 1945 le Comité Local de Libération de Nevers se rallie à la proposition du Front National de faire une liste commune et demande à tous les partis et mouvements de résistance de bien vouloir s'entendre pour l'élaboration de cette

liste. Cette déclaration a été envoyée à tous les partis et mouvements de résistance le 16 février et a été publiée dans la presse locale à la même époque. Elle avait été adoptée par les représentants au sein du C.L.L., des mouvements suivants : parti socialiste, parti communiste, libération Nord, Front National, Gauche de Libération-Vengeance, U.F.F.,

Arch. dép. Nièvre, 118 J, fonds Beauger

Nivernaises,

On ne changera rien, sans faire appel aux femmes

Femmes de France, Nivernaises, pour la première fois, le 29 Avril 1945, vous irez aux urnes. Pour la première fois, vous serez électrices et éligibles. Ce bénéfice du droit de vote, cette victoire de la démocratie, nous ont été accordés à la suite de la lutte héroïque et sans merci que nous avons su mener au côté des hommes pendant quatre années, contre l'occupant et ses valets de Vichy.

Par notre lutte, nous nous sommes imposées, en luttant pour la libération de la France, nous avons lutté pour notre indépendance, et c'est avec fierté que nous pouvons citer les noms glorieux de ces glorieuses martyres de toutes opinions : **Danielle CASANOVA** assassinée dans les bagnes nazis, **Berthe ALBRECHT** décapitée par les boches et plus près nos vaillantes nivernaises ; **Lucienne MICHAUT** déportée à Auschwitz, **Lucie SALLÉ** récemment libérée de Ravensbruck, **Mme DUPRILO** déportée en Allemagne, dont le mari s'est pendu en prison et le fils fusillé à Nevers.

Aujourd'hui, des problèmes se posent avec acuité : finir la guerre au plus vite, ramener vivants les millions de prisonniers et déportés, reconstruire la France, garantir le ravitaillement, rendre à notre jeunesse la vigueur physique et la santé morale. Ces problèmes, nous sommes décidées à les résoudre, parce que, tout comme nous avons accepté la lutte, nous accepterons le travail.

La France a besoin d'un changement total, rien ne sera changé si on ne fait appel aux femmes, il faut leur faire confiance. Elles ne permettront pas le retour de la réaction sous quelque forme que ce soit. Le 14 avril dernier, c'est par milliers qu'elles sont venues manifester place Carnot, pour l'amélioration du ravitaillement, manifestation grandiose faite dans le calme et la dignité où, grâce à leur union, de notables améliorations leur furent promises. C'est pour quoi nous nous servons du bulletin de vote, nous nous en servons pour assurer le triomphe de la démocratie.

Nivernaises, le 29 avril vous ferez confiance aux femmes et au Parti Communiste, qui nous réserve dans le conseil municipal une large place puisque 10 sièges nous sont attribués sur 30, avec l'assurance que fortes du travail que nous aurons su accomplir au sein du conseil municipal, c'est la parité complète que nous aurons aux prochaines élections.

Vous ferez confiance au Parti Communiste, qui est le Parti de la protection de la femme, parce qu'il est le Parti de l'intégration de toutes les travailleuses, manuelles et intellectuelles, de l'honnêteté et de la loyauté politique.

En avant pour le succès de l'élection des femmes !
Vivent les Nivernaises, vraies patriotes françaises !



Germaine FRANÇOIS
Deux fois déportée
pour action patriotique
Femme de déporté politique

Femmes de France, Nivernaises, pour la première fois, le 29 Avril 1945, vous irez aux urnes. Pour la première fois, vous serez électrices et éligibles. Ce bénéfice du droit de vote, cette victoire de la démocratie, nous ont été accordés à la suite de la lutte héroïque et sans merci que nous avons su mener au côté des hommes pendant quatre années, contre l'occupant et ses valets de Vichy.

Donnez votre vote au Parti Communiste

Nivernaises, le 29 avril vous ferez confiance aux femmes et au Parti Communiste, qui nous réserve dans le conseil municipal une large place puisque 10 sièges nous sont attribués sur 30, avec l'assurance que fortes du travail que nous aurons su accomplir au sein du conseil municipal, c'est la parité complète que nous aurons aux prochaines élections.

Votez pour le Parti Communiste parce qu'il est

Germaine FRANÇOIS.

LA PREMIÈRE FEMME MAIRE DANS LA NIÈVRE

Il s'agit de **Anne Guéronik**, née le 19 août 1897. En décembre 1944, elle est nommée conseillère municipale à titre provisoire à Balleray puis **maire en janvier 1945**.

Réélue en avril 1945, elle reste maire jusqu'au renouvellement d'octobre 1947.

LES PREMIÈRES ÉLECTIONS ET LES FEMMES

En septembre 1945 se déroulent les premières élections cantonales. Sur les 25 cantons que compte alors la Nièvre, on dénombre 81 candidats : aucune femme n'est candidate.

Pour les élections législatives d'octobre, des femmes sont présentes pour ce scrutin de liste (voir page suivante).

Élections Générales du 21 Octobre 1945

Mouvement Républicain Populaire

André BÉRANGER

Ancien Employé aux Aciéries d'Imphy

Délégué à la Propagande du M. R. P.

Docteur Ch. BOURDILLON

Conseiller Général de Nevers

M^{me} Marguerite HÉLION

Assistante Sociale

Mère de 10 Enfants

Veuve du Docteur Hélion, assassiné par les Allemands

Pierre VICQ

Maire de Flez-Cuzy

Candidat Agricole

F.N.P. 31.1061 C.O.L. - 10-45

LES PREMIÈRES ÉLECTIONS NATIONALES (1945)

Aux Femmes Nivernaises

Dimanche 21 octobre, les électrices et les électeurs vont élire une assemblée constituante. Les élections cantonales ont placé notre parti au 1^{er} rang, dans l'ensemble de la France.

Ceci est dû à la politique juste et clairvoyante du parti communiste, ceci est dû aux immenses sacrifices consentis par tous les communistes pour la libération de notre pays. Ceci est dû au courage des mili-

tants de notre parti qui n'ont cessé pendant cette dure période de clandestinité, d'appeler et d'entraîner les Français à la lutte contre la hache et ses valets de Vichy. Et ils le savaient bien les haches et les richelisyons, que notre parti était l'ennemi n°1 du fascisme et de l'hitlérisme, sous toutes ses formes, et qu'il était l'élément moteur de la résistance à l'intérieur de notre pays. Et vous vous souvenez des

critiques violentes de Philippe Henriot et Jean Hérold Paquet contre nos militants. C'est notre parti qui subit la plus dure répression.

Et nous sommes fiers que les premiers Français-tireurs et partisans sortirent de nos rangs.

Depuis plus d'un an, notre parti n'a pas cessé de réclamer pour que soit mise en application le programme

du C.N.R. (comité national de la Résistance).

Le peuple de France a le droit d'être mécontent. Les tristes relèvent la tête, ils saluent la reconstruction économique de notre pays.

Tous les comités créés par Vichy sont encore en place, désorganisant la production et la distribution; et dans beaucoup de foyers on voit arriver l'hiver avec angoisse. Il faut que ça change !..



BERNARD Louis

Secrétaire de la Fédération de la Nièvre du F. C.
croix de guerre, citation



FRANÇOIS Germain

Conseiller Municipal de Nevers
secrétaire départementale à l'U.F.F. pour la Nièvre



BARBOT Marcel

Maire de Nevers
prisonnier rapatrié en janvier 42
participa activement à la libération de la France



GILLOT Roger

Cultivateur, arrêté en 44 par la Gestapo
torturé et déporté à Dachau

manans Français, pensez à tous les sacrifices qui ont été consentis; vous qui bercez vos tout-petits, pensez que d'autres manans ont fait les mêmes gestes, que d'autres manans ont élevé leurs enfants avec amour.

Pensez au désespoir de celles qui ont tout perdu, pensez que la guerre peut encore surgir dans l'avenir. Défendez vos enfants et pour cela vous votez toutes pour la liste que vous présente notre Parti Communiste, pour qu'une femme défende

vos intérêts, la sécurité de vos foyers à la future constituante. Pour une véritable République, où la protection de la famille ne sera pas un vain mot.

Pour préparer à nos enfants une

vie heureuse pour ne pas traîner tous ceux qui sont morts pour que la France vive.

Votez communiste.

M. CHAMPENIER.

LA PREMIÈRE FEMME DÉPUTÉE DE LA NIÈVRE



Mme Germaine François

Résistante comme son mari alors déporté, Germaine François arrive dans la Nièvre au premier semestre 1944.

Elle est l'une des dirigeantes de l'U.F.F. (Union des femmes françaises) et du Parti communiste. Elle est élue députée en deuxième position en octobre 1945 puis réélue en juin 1946, novembre 1946 et juin 1951. Elle se retire de la vie politique en décembre 1955.

Est déléguée nationale de l'U.T.F. Membre du Comité départemental d'initiative du M.U.R.

le MINISTRE de l'INTERIEUR

Direction du Personnel et des Affaires politiques

Sous-direction des affaires politiques

OBJET - Renseignements sur l'activité politique des femmes.

REFER. - Votre circulaire n° 227 du 21 juin 1949.

J'ai l'honneur de vous adresser ci-après les renseignements demandés:

1° - participation féminine aux consultations électorales -

D'après des sondages effectués pour chacun des scrutins qui ont eu lieu depuis 1945 la participation féminine est de l'ordre de 50% du nombre des votants.

Les abstentionnistes se répartissent d'une façon à peu près égale entre hommes et femmes.

Il ne semble pas que dans mon département le vote des femmes ait apporté des modifications essentielles dans la répartition des suffrages.

2° - Femmes détenant les mandats électifs suivants -

Conseiller municipal : 111 (soit une proportion inférieure à 5%)
 Adjoint au Maire : 9
 Maire : 2
 Conseiller général : 0
 Député : 1
 Sénateur : 0

La seule femme parlementaire de mon département est Mme Germaine FRANCOIS, député communiste.

L'intéressée qui aurait été internée durant l'occupation se serait évadée, et serait venue se réfugier dans la Nièvre. Elle prétend avoir fait de la résistance clandestine. Depuis la libération elle est membre influent de la Fédération départementale du Parti Communiste. A été élue conseiller municipal de Nevers en 1945, réélue en 1947. Elue député de la Nièvre, second sur la liste communiste en 1945, réélue 2 fois en 1946.

1...

Ce rapport de juillet 1949 recense l'implication des femmes dans la vie politique nivernaise.

Les chiffres notés ne sont guère satisfaisants (voir flèche ci-contre et zoom page suivante).

Arch. dép. Nièvre, 1067 W 144

2° - Femmes détenant les mandats électifs suivants -

Conseiller municipal : 111 (soit une proportion inférieure à 5%)
Adjoint au Maire : 9
Maire : 2
Conseiller général : 0
Député : 1
Sénateur : 0

La seule femme parlementaire de mon département est Mme Germaine FRANCOIS, député communiste.

L'intéressée qui aurait été internée durant l'occupation se serait évadée, et serait venue se réfugier dans la Nièvre. Elle prétend avoir fait de la résistance clandestine. Depuis la libération elle est membre influent de la Fédération départementale du Parti Communiste. A été élue conseiller municipal de Nevers en 1945, réélue en 1947. Elue député de la Nièvre, second sur la liste communiste en 1945, réélue 2 fois en 1946.

LA PREMIÈRE FEMME ÉLUE AU CONSEIL GÉNÉRAL

St-AMAND



Dr M. FIÉ

En mars 1964, le docteur Marguerite Fié se présente, pour le Parti socialiste SFIO et pour la première fois, à l'élection cantonale de Saint-Amand-en-Puisaye.

C'est son père, le docteur Arsène Fié, élu depuis juillet 1907 et alors âgé de 95 ans, qui lui « laisse » sa place.

Après son élection, le jour de la première session du Conseil général le 18 mars, le père accompagne sa fille dans la salle du Conseil.

Arch. dép. Nièvre, *Le Progrès social*, mars 1964



ELECTION CANTONALE PARTIELLE

du

3 MARS 1974

CANTON

de CHATILLON-en-BAZOIS

CHERES ELECTRICES,
CHERS ELECTEURS.

COLLABORATRICE DE MON MARI, j'avais espéré l'être dans ce canton jusqu'à l'expiration de son mandat.

Après sa disparition brutale, qui allait continuer l'œuvre entreprise ?

Pressée par de nombreux amis et élus, Maires et Conseillers Municipaux du canton, j'acceptai de poursuivre la tâche commencée.

A l'occasion de nombreuses rencontres avec les hommes et les femmes de ce Bazoïs, j'ai pu apprécier la rigueur de leur jugement, les vertus de leur amitié et leur attachement au développement de leur région.



Le malaise dénoncé depuis de nombreuses années s'accroît dans le pays, sur son corps politique, sur ses organisations professionnelles, sur ses entreprises.

Toutes les classes sociales sont désormais touchées par la crise économique. Les **PERSONNES AGÉES**, les **RETRAITÉS** souffrent cruellement de la hausse du coût de la vie.

Les **TRAVAILLEURS** sont paralysés par le manque d'emploi et les bas salaires.

Les **ARTISANS**, les **COMMERÇANTS** sont écrasés par une fiscalité excessive qui protège les grosses entreprises.

Les **AGRICULTEURS** voient les cours de leurs produits s'effondrer à la production à cause de l'incohérente politique agricole du gouvernement, alors

que les charges d'exploitation augmentent (hausse des engrais, du fuel, des matières premières).



Grâce au **CONSEIL GENERAL**, à la majorité duquel appartenait **MON MARI**, et à l'appui de son Président François **MITERRAND**, le **RENOUVEAU DE CE CANTON A PU ETRE AMORÇÉ**.

En trois ans :

— L'augmentation de la population du Chef-lieu, qui passe de 1071 à 1404 habitants.

— La création d'emplois, notamment au Village d'enfants.

— La naissance de nombreuses activités : Centre Médico-Social, Syndicat d'Initiatives, Centre Equestre, Comité de Jumelage, Maison des Jeunes et de la Culture

sont des preuves tangibles de cette expansion.

— Le programme des adductions d'eau, d'assainissement a été important dans ce canton, ainsi que celui de la voirie départementale et communale, et du Réseau d'électricité (renforcements, éclairage public).

J'ai d'ailleurs reçu l'assurance que les projets en cours seraient réalisés rapidement.

La construction du Centre Médico-Social inscrit au VI^e plan depuis 1970, devrait intervenir prochainement, ainsi que la création d'un Foyer pour les personnes du 3^e âge.

— L'équipement du Canal du Nivernais se précise :

La remise en état de différentes sections du che-

En mars 1974, Paule Saury est la deuxième femme élue conseillère générale de la Nièvre (canton de Châtillon-en-Bazois) : elle succède à son mari, Pierre Saury, décédé en décembre 1973.

« Collaboratrice » de son mari, elle se place dans son sillage pour « poursuivre la tâche commencée ».

AU CONSEIL RÉGIONAL DE BOURGOGNE EN 1986, LES DEUX PREMIÈRES NIVERNAISES

MICHELLE GIRARD



Photographie et biographie sur le
site maitron.fr.

SIMONE RIGNAULT



Simone Rignault sera ensuite élue
député de la Nièvre entre 1993 et 1997.
Arch. dép. Nièvre, *Journal du Centre*,
novembre 2017.

ANNE EMERY-DUMAS, PREMIÈRE SÉNATRICE
DE LA NIÈVRE, ÉLUE EN DÉCEMBRE 2012



Arch. dép. Nièvre, *Journal du Centre*, juin 2017

LES FEMMES MAIRES DANS LA NIÈVRE

Suite aux élections municipales de **2014**, sur 312 communes, le nombre :

- d'hommes maires était de : 245 (soit 78,5 %) ;
- de femmes maires : 67 (soit 21,5 % et 17 % au niveau national).

Suite aux élections municipales de 2020, sur 309 communes, le nombre :

- d'hommes maires était de 241 (78 %) ;
- de femmes maires : 68 (22 % et 19 % au niveau national).



PARTIE 6

FEMMES ET PUBLICITÉS :

DES REPRÉSENTATIONS

SEXISTES

LA REPRÉSENTATION DES FEMMES DANS LA PUBLICITÉ

Les publicités des décennies 1890 à 1950 représentent les femmes sous des aspects très « classiques » et très stéréotypés :

- Les femmes, la lessive et les machines à laver ;
- Les femmes, « maîtresses de sa cuisine » ;
- Les femmes et leur « éternelle beauté » ;
- Les femmes et la société de consommation.

Les publicités qui suivent rassemblent toutes les poncifs énoncés ci-dessus.

RECOMPENSES DE PREMIER ORDRE AUX EXPOSITIONS

DOUBLE ÉCONOMIE

EXTRAIT D'EAU DE JAVEL

A. COTELLE

Inventé et fabriqué par

de Ponthierry (Seine-et-Marne)

pour faire soi-même, instantanément de l'EAU DE JAVEL de 1^{re} QUALITÉ en ajoutant simplement de l'Eau

ÉCONOMIE D'ACHAT

CONSERVATION DU LINGE



C'est vraiment commode de pouvoir faire 20 litres d'Eau de Javel avec un litre d'Extrait.

Sans compter que l'Eau de Javel d'Extrait blanchit beaucoup mieux que l'Eau de Javel d'autrefois.

.... Et qu'elle ne brûle pas le linge comme le faisait l'ancienne Eau de Javel.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS D'ÉPICERIE ET DE DROGUERIE

Pour éviter les Contrefaçons, exiger sur l'Etiquette et surtout sur le Cachet la Signature de l'Inventeur :

A. Cotelle



Avec le sourire...

et grâce à Persil, vous ferez désormais
chez vous votre lessive de chaque semaine,
sans fatigue, dans le minimum de temps, et
sans l'aide d'aucun savon, poudre de savon
ou lessive.

Seulement

TREMPER - BOUILLIR - RINCER

votre lessive est finie

Employez donc désormais

Persil

qui lave seul

et blanchit par l'oxygène, sans user ni froter

Persil ne contient ni chlore ni acide

*Regardez-moi
ces draps! Mais
comment vous y
prenez-vous donc
pour les rendre
aussi
blancs?*

R. Ma chère, c'est la chose la plus simple du monde. J'emploie Persil, un point c'est tout.

D. Mais quelle différence cela peut-il bien faire? Moi je fais tremper mon linge, puis je le fais bouillir et je le frotais ensuite aussi énergiquement que possible. Et pourtant il est loin d'être aussi blanc que le vôtre.

R. Ce sont les composants oxygénés de Persil qui font toute la différence. La solution oxygénée de Persil pénètre en effet à travers les fibres du linge et chasse toutes les impuretés incrustées dans l'épaisseur du tissu, qu'un lavage ordinaire ne peut même pas atteindre. Donc aucun frot- tage, aucune peine, Persil fait tout le travail à votre place. Et rappelez-vous que le linge ne risque rien avec Persil, car les composants oxygénés attaquent seulement les impuretés sans avoir aucune action sur le tissu lui-même. C'est pourquoi le linge lavé avec Persil dure bien plus longtemps, tout en étant infiniment plus blanc.



persil PROLONGE
LA DURÉE
DU LINGE
PRODUIT FRANÇAIS

Madame Dupont aidait un jour sa voisine, Madame Leblanc, à plier des draps. Elle fut littéralement émerveillée de leur blancheur, d'autant que les siens, par comparaison, paraissaient complètement ternes.

Madame Leblanc lui révéla son secret — Persil. "Je fais, lui dit-elle, tout simplement bouillir mon linge vingt minutes dans la solution oxygénée de Persil, et c'est tout."

Madame Dupont essaya donc Persil et fut stupéfaite de la blancheur qu'elle obtint. Elle l'employa toujours maintenant. "Mon linge dure aussi plus longtemps," assure-t-elle, "car l'oxygène — je m'en suis rendu compte — ne peut pas abîmer les tissus."



Arch. dép. Nièvre,
Paris-Centre d'octobre 1937

Vous êtes étonnante, ma chère!
**Comment pouvez-vous donc avoir du linge
aussi blanc?**



R. C'est simple, si vous savez vous y prendre!

D. Mais, je fais tremper mon linge avant de le faire bouillir; je frotte ensuite très soigneusement les parties sales, cela devrait cependant suffire!

R. Certainement pas, à moins que vous n'employiez une solution oxygénée Persil. En effet, quand vous faites bouillir votre linge blanc dans Persil, il est si blanc en sortant de la lessiveuse, que vous en êtes émerveillée. Cette blancheur provient uniquement de la propreté absolue que Persil donne à votre linge. La solution Persil est très active. Elle est sûre et donne des résultats complets.

Persil
PRODUIT FRANÇAIS

*Lave tout
tout seul.*



Persil
C'EST UNE SPÉCIALITÉ LEVER

Le mari, assis sur
une chaise et lisant
le journal, découvre
Persil et le dit à son
épouse.



Madame Roger était découragée de la teinte grise que prenait son linge. Un jour, son mari lui montra une annonce Persil dans son journal.



Elle se décida à essayer Persil. Elle fit simplement bouillir son linge 20 minutes avec ce merveilleux produit.



Le résultat fut surprenant. Elle obtint un blanc éblouissant avec peu de travail et peu de dépense. Elle ne jure maintenant que par Persil qu'elle emploie pour tous ses lavages.

Plus utile que la Machine à coudre, la
MACHINE A LAVER LE LINGE

sera bientôt dans toutes les bonnes familles



ELLE ÉCONOMISE

**Peines
Santé
Temps
Argent
Linge
Savon**

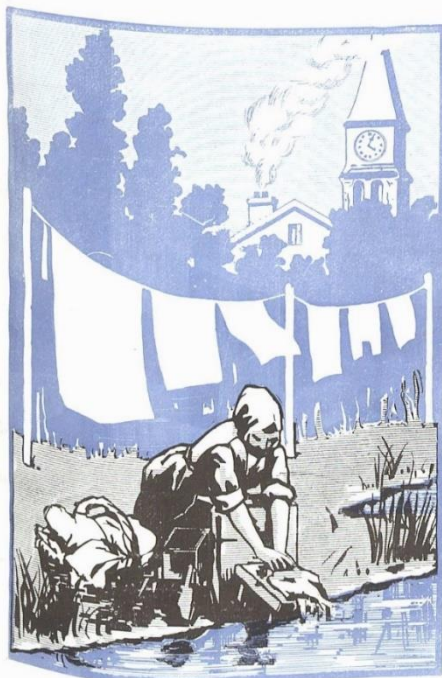
LAVE ET TORD TOUT
sans rien déchirer

CATALOGUE GRATIS

PRIX à partir de 250 Francs

**Payable 50 fr. à la commande et le
reste 30 fr. par mois. — UN AN DE CRÉDIT.**

↓ BACCONNIER, importateur, Valence-s-Rhône



Ah!
s'il existait une
machine à laver
comme il existe une
machine à coudre

La publicité précédente et celle-ci portant sur
les machines à laver le linge mentionnent la
machine à coudre qui a également été, en son
temps, une « révolution » pour les femmes.
Arch. dép. Nièvre, *Annuaire de la Nièvre*, 1924.



Comme vous seriez heureuse alors
Madame. Vous n'auriez plus
aucun souci pour votre blanchissage

Eh bien! soyez heureuse
La Lavandière
superlaveuse qui n'use pas

est exactement ce que vous désirez.
Vous faites en 2 heures, chez vous,
sans apprentissage, sans peine,
sans fatigue, ce qu'une femme,
à la main, fait en un jour au lavoir.

La Lavandière

la superlaveuse qui n'use pas
Premier modèle ne coûte que 195 francs
Essoreuse rouleaux caoutchouc 90 —
Total... 285 francs
seulement

Et vous blanchissez le linge de 6 personnes pour la semaine en
2 heures, sans peine sans fatigue, et surtout sans usure, même
des étoffes les plus fragiles.

Lessive-Démonstration tous les après-midi à 3 heures. Pour
vous rendre compte apportez quelques pièces de linge.

Des Références

très élogieuses de Paris, de Province vous prouvent amplement
tout cela. Un mot, ce soir, pour recevoir la brochure par
retour du courrier. Vous servir du bon ci-contre.

La Lavandière

162, Rue Lafayette, PARIS (X^e)
(Gare de l'Est et Gare du Nord)

SUCCURSALE A NEVERS
1, Rue du Lycée, 1

I. N. O. 324.11
Découper au ciseau suivant le pointillé et mettre à la
ce soir à l'adresse ci-contre :
Bon pour le Catalogue
aucun engagement pour le futur
Nom
Adresse

VOYEZ A LA FOIRE-EXPOSITION DE BOURGES

La Merveilleuse Cuisinière AGA

LA CUISINIÈRE DES FONDERIES DE ROSIÈRES

AGA

BREVETÉE EN FRANCE
ET À L'ÉTRANGER



Toujours allumée
ne consomme que **0,75**
de combustible
par 24 heures

Un Bain pour 0 fr. 15



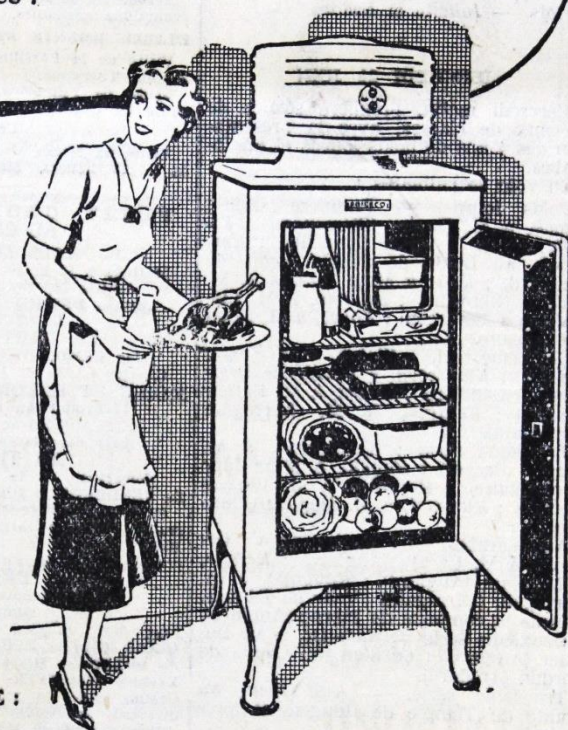
**LA CUISINE
A L'ÉLECTRICITÉ
N'EST PAS CHÈRE
ESSAYEZ-LA**

Consultez VOTRE SECTEUR
qui vous fournira
GRATUITEMENT

ET SANS ENGAGEMENT DE VOTRE PART
DEVIS et RENSEIGNEMENTS

...Il éclipse tous les autres !

Le FRIGÉCO "X-6" est le réfrigérateur de grande classe. Ses perfectionnements, sa capacité et sa puissance frigorifique sont incomparables. Ses lignes sobres et son fini vous séduiront. De plus, son groupe réfrigérant hermétique, est *absolument garanti 4 années !*



CONCESSIONNAIRE :

Maison ESPINASSE

6, Rue Mirebeau, BOURGES (Tél. 1.94)

Nombreux Agents dans la Région

Que ce soit la publicité précédente ou celle ci-contre, on peut remarquer que ce sont des femmes qui sont présentes soit pour cuisiner, soit pour ranger les produits alimentaires dans le réfrigérateur.

Arch. dép. Nièvre,
Paris-Centre de 1936, site Internet,
presse numérisée



**les mains
toujours sales !**
en manipulant du charbon...
**soyez pratique
madame**
Pour la cuisine, le chauffage
la production d'eau chaude
n'utilisez que
le GAZ

COMPAGNIE du BOURBONNAIS

Usine à Gaz et réseaux Electriques de Nevers et environs

MAGASIN D'EXPOSITION

36, Rue du Commerce --- NEVERS

Tél. 0-32

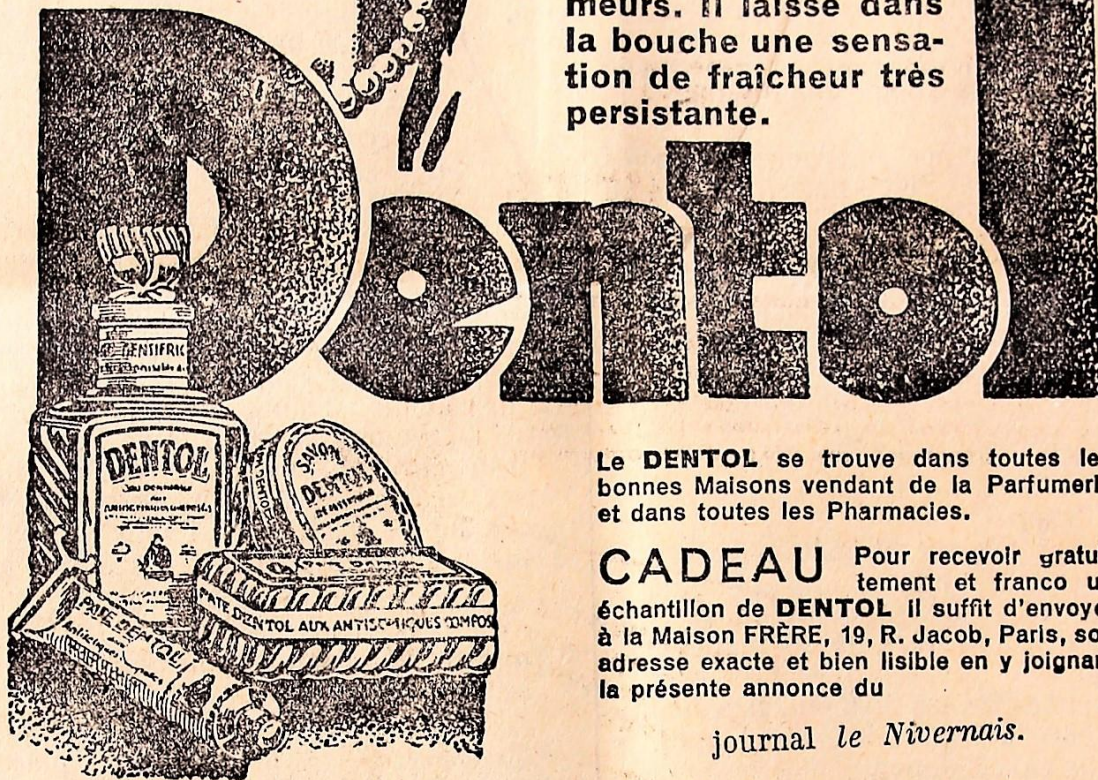
La publicité vante le gaz qui permettra aux femmes de ne plus effectuer la corvée d'aller chercher le charbon. Il ne semble donc pas que les hommes étaient concernés...

Arch. dép. Nièvre,
Paris-Centre d'avril
1935, site internet,
presse numérisée



Le signe de la santé une bouche saine!

Le DENTOL, eau, pâte, poudre, savon, est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il est tout particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur très persistante.



Le DENTOL se trouve dans toutes les bonnes Maisons vendant de la Parfumerie et dans toutes les Pharmacies.

CADEAU Pour recevoir gratuitement et franco un échantillon de DENTOL il suffit d'envoyer à la Maison FRÈRE, 19, R. Jacob, Paris, son adresse exacte et bien lisible en y joignant la présente annonce du

journal *le Nivernais*.

Arch. dép. Nièvre,
La Croix du
Nivernais du 31
mars 1935, site
internet, presse
numérisée

" Il est **doux...**
doux...
doux...,,



MONSAVON

SAVON CREME

Arch. dép. Nièvre,
Le Ravitaillement
de juillet 1935

Alors que s'ouvre un rayon alimentation en libre-service, ce dessinateur ne représente que des femmes déambulant dans le magasin.

Par contre, sur l'image suivante, seuls des hommes, personnalités officielles et directeurs, participent à l'inauguration.

Arch. dép. Nièvre, *Journal du Centre* de février 1957

7 FÉVRIER 1957

Ouverture de notre rayon alimentation

libre-service



Le LIBRE-SERVICE alimentation, c'est l'organisation idéale qui vous permet de choisir en toute liberté et de prendre vous-même, dans toute la gamme des produits exposés, ceux que vous désirez emporter, selon votre goût, selon les prix du jour, et tout à votre aise.

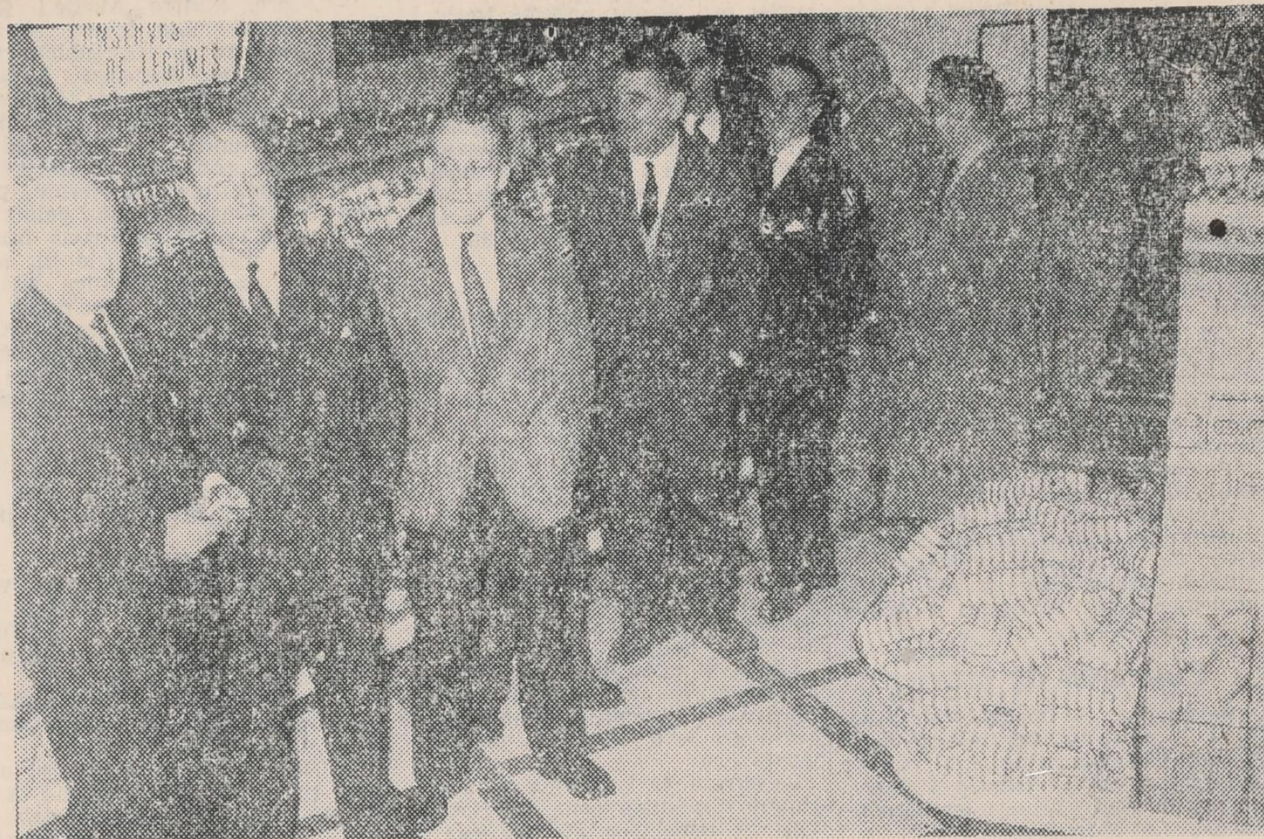
Votre marché sera fait en dix minutes.


Un jardin tout plein de vive et joyeuse lumière où les filles d'Ève pourront sans danger cueillir les fruits nombreux et variés de la gas'ronomie et del'épicerie

C'est aujourd'hui que les Nouvelles Galeries

ouvrent au public

leur magnifique rayon d'alimentation "libre service"





L'entrée du rayon aura lieu rue du Commerce, par une splendide baie vitrée. Chaque cliente y recevra un filet à provisions. Elle n'aura plus qu'à le remplir de ce qu'elle désire acheter et qu'elle cueillera elle-même aux nombreux comptoirs dont l'installation et la répartition dans le local ont été étudiées pour que leur découverte et leur accès soient facilités au maximum. En quelques minutes, la ménagère sachant nettement ce qu'elle désire peut en avoir terminé de ses emplettes. M. Coussy,

directeur des N.G., nous disait, hier, qu'il y aurait peut-être, au début, une légère attente au « goulot d'étranglement de la sortie », c'est-à-dire à l'endroit où chacun réglerait le prix de ses achats, mais que le personnel prendrait très vite le rythme de travail propre à pallier cet inconvénient minime.

Hier, une forte délégation de dirigeants parisiens de la société des Nouvelles Galeries est venue en notre ville pour procéder, aux côtés, de M. Coussy, directeur à Nevers, à la réception de ces

Toutes les ménagères nivernaises sont naturellement impatientes de faire connaissance avec ce nouveau domaine qui leur est ouvert. Nous ne pouvons que leur conseiller de ne pas résister à leur tentation, car c'est ainsi, et seulement ainsi, qu'elles pourront voir que les mots que nous employons sont bien en dessous de l'expression de la réalité.

Arch. dép. Nièvre, *Journal du Centre* de février 1957

L'auteur de cet article semble avoir trop lu *Au Bonheur des Dames* d'Émile Zola...



Cette simple silhouette féminine aura donc suffi pour accrocher votre regard et votre attention !..

Convenez alors de la puissance attractive dont bénéficierait votre publicité si elle était ainsi dessinée !



CRÉATIONS ET EXÉCUTIONS D'ILLUSTRATIONS PUBLICITAIRES
AFFICHES ★ ANNONCES ★ MESSAGES ★ DÉPLIANTS
TÊTES DE LETTRES ★ CARTES COMMERCIALES ★ MARQUES
GRAPHISMES ★ ENSEIGNES ★ DIORAMAS ★ CATALOGUES, ETC.

JEAN-CYR

ADRESSE PROVISOIRE • NEVERS, 4, PLACE CARNOT

Le commentaire de cette publicité est intéressant : le dessin d'une femme attire l'œil donc il faut l'utiliser pour des publicités... Plus de 70 années plus tard, la représentation des femmes dans la publicité a-t-elle réellement changé ?

Arch. dép. Nièvre,
Le Nivernais
du 28 mars 1948